

## NETTOYAGE DES TACHES D'ENCRE SUR LE LINGE.

Pour enlever les taches d'encre, sur le linge qui peut aller à la lessive, il suffit d'arroser ces taches avec du suif de chandelle avant d'encuver les objets tachés ; la lessive enlève le suif et la tache en même temps, s'il restait une trace jaune, une seconde lessive la ferait disparaître.

## CONFITURE DE CAROTTES

*(Même goût que la confiture d'oranges).*

Prenez une livre de carottes, découpées en tranches fines et par petites lanières, une livre et demie de sucre blanc pulvérisé, l'écorce de trois citrons, coupée en tranches très minces ; placez dans une bassine une couche de carottes, — une couche de sucre avec de l'écorce de citron, ainsi de suite, jusqu'à ce que l'on ait employé la moitié de la quantité des carottes ; exprimez sur tout cela le jus de trois moitiés de citron ; versez, et recommencez comme ci-dessus ; ajoutez encore le jus de trois moitiés de citron ; mettez dans la bassine assez d'eau pour recouvrir le tout ; faites cuire à petit feu pendant quatre heures ; le jus doit se former en gelée ; mettez en pots.

## NETTOYAGE DU TULLE, DES DENTELLES BLANCHES, ETC.

On découpe les dentelles, on les plie et on les faufile en petits paquets ; on les place dans un petit sac en toile blanche, que l'on met tremper, pendant vingt-quatre heures, dans de l'huile d'olive. On prépare une eau de savon très épaisse, on la fait cuire, et quand elle est bouillante on y jette le sac contenant les dentelles ; après un quart d'heure on le retire, on le frotte soigneusement en le rinçant dans de l'eau tiède, puis on le plonge dans l'amidon que l'on a préparé, ou, mieux encore, dans de l'eau gommée ; on retire les dentelles du sac, on les étend, et on les laisse sécher.

## REMÈDE CONTRE LES BRULURES.

Il s'agit simplement de plonger la brûlure dans de l'eau aussi chaude qu'on pourra la supporter ; la douleur cesse immédiatement, à la condition de renouveler cette eau dès qu'elle se refroidit un peu.

L'ouvrier sujet au vin ne deviendra jamais riche, et celui qui néglige les petites choses tombe peu à peu.

(ECCLÉSIASTIQUE.)

N'attristez point le cœur du pauvre qui est déjà accablé de douleur, et ne différez pas de donner à celui qui souffre.

(Id.)

La force est toujours la force ; l'enthousiasme n'est que l'enthousiasme, mais la persuasion reste et se grave dans les cœurs. [Dix ans de journalisme, mélanges, par Oscar Dunn. In-8... 50 c.]